

les prérogatives qu'il possède et la dignité dont il est revêtu, élèvent donc le Pape audessus de toutes les grandeurs de ce monde en le plaçant au sommet de la hiérarchie spirituelle. Est-il donc si étonnant que durant sa vie, le Pape exerce un si grand empire sur les âmes et sur les peuples, et que sa mort crée dans le monde un vide aussi grand, et suscite d'aussi ardentés sympathies.

Mais quand ce pape s'appelle Léon XIII et qu'il vient à disparaître après un pontificat d'un quart de siècle, pendant lequel il a fait, sur tous les points du globe, rayonner avec l'éclat de sa haute dignité celui de ses grandes vertus et de ses grandes actions, on doit s'attendre à ces manifestations de piété et à ces témoignages de respectueuses sympathies, qui en ce moment entourent le cercueil de notre Pontife bien-aimé.

Ce fut un grand jour pour l'Eglise que ce 20 février 1878, qui, mettant un terme au deuil causé par la mort de Pie IX, vit l'élection du cardinal Joachim Pecci au rôle pontifical. Nous avons le bonheur d'être à Rome à cette date mémorable, et nous avons pu contempler de nos yeux ce spectacle inoubliable, cet enthousiasme indescriptible qui s'empara de l'immense multitude de fidèles assemblés dans la basilique de Saint-Pierre, pour acclamer le nouvel élu et recevoir les premières bénédictions du Pontife. Léon XIII était bien l'élu de Dieu. Le Saint-Esprit déjouant tous les calculs et trompant toutes les prévisions humaines